

# Déconfinement : en flagrant délit d'impatience!

**– Dis, Grand-père, c'est quoi ta première vraie sortie depuis le déconfinement ?**

Il n'y a pas de quoi forcément s'en vanter. Ma première sortie en voiture, depuis le déconfinement, je l'ai réservée à la déchetterie. Dans l'ancien monde, avant l'épidémie, cela faisait partie des petites tâches du quotidien. Ni vraiment barbantes, ni exaltantes non plus. Mais j'aime bien m'y soumettre de temps en temps et, quitte à parcourir quelques kilomètres de plus, je ne choisis pas toujours le site le plus proche. À cause de la recyclerie associée à la déchetterie, j'opte souvent pour celle que gère la communauté Emmaüs.

## **Un coffre plein**

Comme il n'y avait pas péril en la demeure – notre cave, en l'occurrence – j'ai laissé passer quelques jours avant de remplir mon coffre. Aux sacs de mauvaises herbes et de branchages, pour faire bonne mesure, j'ai ajouté deux ou trois caisses de livres, un peu de gravas et de ce qu'on nomme « tout venant » dans la langue des déchetteries.

Ayant découpé les infos pratiques dans le journal, je me suis présenté dans le bon créneau horaire. Mais par distraction, je n'avais pas prêté attention à un détail : pour entrer dans l'enceinte des lieux, il faut tenir compte des jours pairs et impairs et s'adapter en fonction de l'immatriculation du véhicule. Ce n'était pas mon jour !

J'ai donc fait demi-tour et me suis représenté le lendemain. Pas de chance, non plus. Mais pas d'excuse non plus pour moi. C'est qu'on lit toujours trop vite ! Une autre précision m'avait en effet échappé : jusqu'à la fin du mois, seuls les déchets verts, les gravats et les cartons sont autorisés. Le reste attendra juin, au plus tôt... Ayant jeté mes résidus de tailles, il m'a fallu repartir avec un coffre à moitié plein.

## **Ça pouvait bien attendre deux semaines de plus !**

Ce n'est qu'une anecdote mais qui m'a cependant incité à la réflexion. Pourquoi cette déception en apprenant qu'il me faudrait attendre deux ou trois semaines supplémentaires avant de faire le ménage ? Pourquoi ce sentiment d'urgence qui, tout d'un coup, m'a pris ? Pourquoi cet agacement et ce besoin, soudain, de me débarrasser de ces rebuts, verts ou pas verts ?

Honnêtement, ce n'est pas qu'ils me gênaient beaucoup, en réalité, ces cartons, ces bouts de câbles électriques, ces vieilles étagères : tout cela dormait à la cave ou sous le petit préau du jardin, parfois depuis des années, et cela pouvait bien attendre encore deux ou trois semaines de plus.

Inutile, je crois, de chercher une explication rationnelle. Sinon celle-ci : ce n'est pas de mes encombrants que je veux surtout me défaire en réalité. Mon empressement vise autre chose. Mon souhait de me rendre sans délai à la déchetterie s'est transformé en une idée fixe pas méchante mais tenace, une sympathique fixette comme on dit aujourd'hui. Mais qui ne parvient même pas à cacher mon vrai désir, celui de tourner la page, au plus vite, du confinement et de la pandémie. Je pensais contrôler mon sentiment de lassitude. Eh bien, pas tant que cela. Et me voilà pris en flagrant délit d'impatience.